

Medfel, le premier rendez-vous d'affaires euro-méditerranéenne de la filière fruits et légumes, regroupe les différents intervenants du secteur (transport, agriculture, irrigation, personnalités...)



© D. R.

Medfel: un pont entre deux rives

A rendez-vous exceptionnel, numéro exceptionnel. Medfel, le premier rendez-vous d'affaires euro-méditerranéenne de la filière fruits et légumes, va se tenir dans quelques jours à Perpignan. Fld est, avec son confrère Réussir Fruits & Légumes, co-partenaire presse de cet événement. Ce supplément magazine d'avril consacre logiquement une partie de ses colonnes à cette manifestation. Notre invité du mois, Predrag Matvejevitc (pp. 9-11) viendra clôturer les travaux de Medfel. Il apporte son éclairage d'intellectuel sur les relations ancestrales entre les pays des deux rives de la Méditerranée et propose de nous expliquer la nécessité de créer cette "nouvelle alliance". Auparavant, pendant trois jours, plusieurs milliers de visiteurs iront à la rencontre des quelque 200 entreprises inscrites à ce jour. Ils pourront échanger, débattre, s'informer des enjeux de cette fameuse Union pour la Méditerranée qui est tout

à la fois espérée et redoutée. Les pages qui suivent se veulent une initiation, une première approche aux thèmes qui seront développés pendant Medfel.

Nous traitons ainsi (pp. 45-47) de la place et de l'avenir de la production de fruits et légumes dans cet espace en construction, en nous appuyant notamment sur l'expérience des régions du Sud de la France. La gestion de la ressource en eau est déjà une question cruciale pour l'UPM. L'agriculture est une grande utilisatrice de cette ressource qui se raréfie. Elle est aujourd'hui concurrencée par les besoins des populations et par le développement du tourisme (pp. 54-55).

Enfin, Medfel a décidé de consacrer un espace conséquent aux questions de logistique (pp. 48-53). Car sa vocation est bel et bien de relier les hommes du bassin méditerranéen.

Olivier Masbou

Concurrence directe entre le Sud et l'Est de la Méditerranée

Pour maintenir la forte activité de la filière fruits et légumes des régions méditerranéennes françaises, des stratégies d'alliance doivent se développer entre les différents acteurs.

« Le risque de voir les pays de l'Union européenne submergés par les fruits et légumes des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée est faible, voire inexistant », indique Jean-Louis Guigou, délégué général IPEMED⁽¹⁾. Néanmoins, le poids important des filières fruits et légumes dans les régions méditerranéennes françaises va les contraindre à des politiques volontaristes pour maintenir ces activités. Elles passent en particulier par des stratégies d'alliance dans une vision de codéveloppement des filières. Mais quel est véritablement le poids des échanges, à l'import comme à l'export, dans l'économie⁽²⁾ des régions du grand delta méditerranéen ?

Les régions Paca et Rhône-Alpes se situent parmi les régions dont le PIB/habitant est le plus élevé (27 095 € pour la première, 28 792 € pour la seconde en 2006), alors que le Languedoc-Roussillon est dans la fourchette basse avec 22 616 €. L'agriculture ne participe qu'à une faible part de la valeur produite (moins de 1 % du PIB) dans les trois régions étudiées mais représente en revanche plus du quart des exportations en Languedoc-Roussillon, une part importante en Paca (entre 20 et 25 %) mais une part faible en Rhône-Alpes. Ces régions se distinguent par une haute spécialisation dans la production de fruits et de légumes. En Paca, ce secteur représente 67 % de la valeur de la production agricole (37 % de légumes et 30 % de fruits), 40 % en Languedoc-Roussillon (22 % de légumes et 18 % de fruits) et 24 % en Rhône-Alpes. Globalement, la région Paca est la première région productrice de fruits en fournissant près du cinquième de la récolte nationale (29 % de la production en valeur, 22 % en volumes), le reste étant fourni par le Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes puis l'Aquitaine, Midi-Pyrénées et enfin les Pays-de-Loire.

La région Paca représente 18 % de la production nationale maraîchère

En revanche, la production maraîchère est moins limitée au Sud de la France mais Paca représente tout de même 18 % de la production nationale en valeur, pour 5 % en Rhône-Alpes et 6 % en Lan-



© D. R.

guedoc-Roussillon. Depuis dix ans, la quantité de fruits produite en France a diminué alors que sa valeur a augmenté de plus de 20 %. C'est plus particulièrement marqué en Provence, peu touchée par la réduction des volumes (- 1 %) mais dont la valeur a progressé de 40 %. La tendance est identique en légumes. En revanche, les productions de fruits et de légumes ont diminué en quantité en Languedoc-Roussillon et en Rhône-Alpes, mais sont restées stables en valeur. La caractéristique commune aux trois régions est une très forte spécialisation produit. Pour chacune d'entre elles, 90 % de la production est constituée de dix produits.

La pomme est la principale production en Paca (30 % de la production totale), la pêche représente 27,8 % de la production totale en Languedoc-Roussillon mais figure parmi les principales productions pour les trois régions. La poire et l'abricot sont également très présents et en légumes, tomates et salades sont parmi les principales cultures pour les trois régions. La production des différents fruits

La pomme est la principale production de la région Paca (30 % de la production totale).



© Marché international de Rungis

Rungis (photo) et le Marché Saint Charles sont les deux points d'entrée et de sortie du territoire français à forts volumes.

et légumes a connu des dynamiques différentes dans les trois régions depuis 1996. La production de pommes est relativement stable en Rhône-Alpes entre 1996 et 2006, alors qu'elle a connu une baisse de 13 % en Paca et de 26 % en Languedoc-Roussillon. A l'inverse sur le même laps de temps, les productions de tomates et de pêches en Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes ont connu plus de 50 % de réduction, tandis que Paca a augmenté ces productions de façon

significative (respectivement + 20 % et + 44 %). C'est également le cas en salades (+ 26 %) alors que cette espèce est stable en Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon. Parmi les autres produits, un fort dynamisme est à noter pour les abricots (+ 124 %) et les prunes (+ 88 %) en Paca, les noix (+ 79 %) et les potirons (+ 72 %) en Rhône-Alpes, les fraises (+ 112 %) et les potirons (+ 567 %) en Languedoc-Roussillon.

Des exportations limitées à un certain nombre de produits

Selon les auteurs du rapport, « l'analyse des échanges extérieurs est rendue délicate par l'existence d'importants flux inter-régionaux. Il existe

pour les fruits et légumes deux points d'entrée et de sortie du territoire français à forts volumes : Rungis (Val-de-Marne) et le Marché Saint Charles à Perpignan (Pyrénées-Orientales). Des produits en provenance ou à destination des régions françaises peuvent en conséquences être étrangers sans que cela n'apparaisse comme tel dans les statistiques. » D'où une indispensable prudence dans la lecture des chiffres.

En termes de balance commerciale, Paca et Languedoc-Roussillon présentent un solde déficitaire pour l'ensemble des produits agricoles et alimentaires (respectivement - 632 millions d'euros et - 274 millions d'euros), alors que Rhône-Alpes est la seule région à présenter un solde positif (+ 217 millions d'euros). Les fruits et légumes représentent la majorité des exportations des régions Paca et Languedoc-Roussillon, mais une part inférieure en Rhône-Alpes. La situation est identique à l'importation où ils représentent 79 % de l'approvisionnement étranger en Paca, 90 % en Languedoc-Roussillon et 84 % en Rhône-Alpes. La région Languedoc-Roussillon est la région dont la production est la plus tournée vers l'exportation avec 43 % pour les légumes et 61,8 % pour les fruits. En revanche, en Paca et Rhône-Alpes les produits maraîchers sont principalement réservés au marché intérieur. La production de fruits est en partie orientée vers l'export avec respectivement 42 et 47 %. Les régions Paca et Languedoc-Roussillon constituent les deux principales régions exportatrices de fruits (25,1 % et 17,7 %) et les exportations de cette dernière sont passées de 276 à 455 millions d'euros en huit ans. Tout comme la production, les exportations de ces régions sont limitées à un certain nombre de produits.

Destination des exportations de fruits et légumes des trois régions vers les PSEM en euros

	Rhône-Alpes		Paca		Languedoc-Roussillon	
	Moyenne 05/07	%	Moyenne 05/07	%	Moyenne 05/07	%
Algérie	236 960	23 %	20 100 000	85 %	2 049 939	91 %
Egypte	7 171	1 %	353 122	1 %		
Israël	9 259	1 %	142 580	1 %		
Jordanie	13 341	1 %	12 501	0 %		
Liban	5 041	0 %	3 233	0 %	2 511	
Libye	70 005	7 %	1 343 650	6 %		
Maroc	18 189	2 %	491 855	2 %	184 918	8 %
Syrie	0	0 %	0	0 %		
Tunisie	256 961	25 %	1 096 889	5 %	6 267	
Turquie	427 012	41 %	179 629	1 %		

Source : Chiffres du commerce extérieur, direction générale des douanes et droits indirects 2008

Les abricots, pêches et fruits à coque constituent plus de la moitié des exportations de Rhône-Alpes. Paca est spécialisé dans l'exportation de pommes, de figes et de quelques légumes (poivrons, courgettes, tomates). La tomate est le premier produit exporté par le Languedoc-Roussillon qui envoie également des pêches (10 %), des fraises (9 %) et des agrumes. Plus de la moitié des pommes en Paca, le quart des abricots et la quasi-totalité des tomates en Languedoc-Roussillon sont produits pour l'exportation. Mais il faut considérer que des réexportations (significatives comme en agrumes) sont incluses dans ces chiffres.

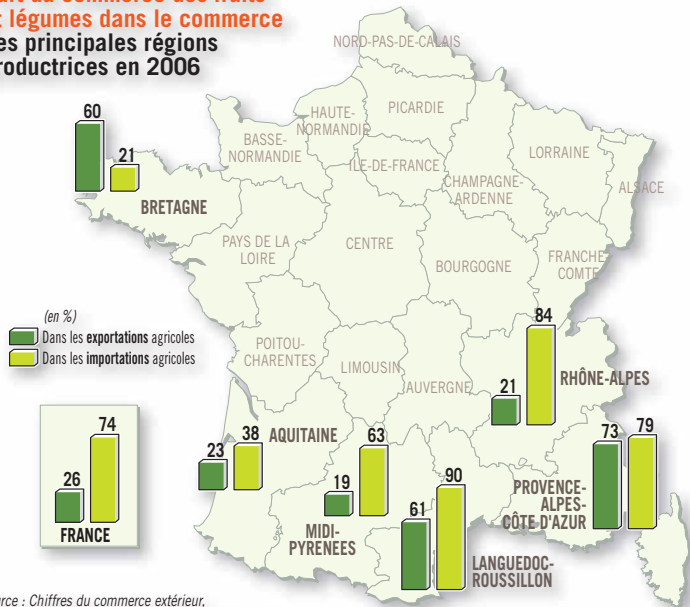
Globalement, les produits exportés par ces trois régions sont à caractère "méditerranéen", ce qui fait qu'elles sont en concurrence directe avec les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée (PSEM), tant sur le marché intérieur que sur les marchés d'exportation. C'est le cas de la tomate dont les exportations ont connu le plus fort taux de croissance depuis 1999 (+ 128 % sur huit ans en Languedoc-Roussillon), ou l'abricot (+ 24 % en Paca, + 72 % en Languedoc-Roussillon) alors que les exportations de pommes et de pêches ont chuté dans toutes les régions après l'embellie 2000-2003. L'Union européenne est la principale destination et absorbe près des trois quarts des exportations de ces régions. Les pays méditerranéens ne représentent que 1 % des exportations des régions Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes et 5 % pour Paca. Ils reçoivent essentiellement des pommes (81 % des volumes exportés pour Paca et 94 % pour le Languedoc-Roussillon), alors que Rhône-Alpes exporte vers les PSEM surtout des fruits à coques (44 %) et des fruits secs (21 %). Ces flux sont destinés à la Turquie (41 %), la Tunisie (25 %) et l'Algérie (23 %) alors que Paca et Languedoc-Roussillon exportent quasi exclusivement vers l'Algérie.

Les importations représentent une gamme très large de produits

Le Languedoc-Roussillon importe 6 % des importations françaises de fruits et légumes (plus de 1 million d'euros), contre 2 % pour Paca et 1 % pour Rhône-Alpes. Cependant, leurs importations couvrent une gamme de produits plus large que celle de leurs exportations. Tomates et agrumes constituent une part importante des volumes mais ces régions reçoivent également des dattes, des fruits à coques et des fraises. Cependant, l'Union européenne à 27, reste le premier fournisseur des régions étudiées avec des volumes qui représentent 64 % des importations de Rhône-Alpes, 60 % en Languedoc-Roussillon et 45 % en Paca.

Les PSEM ne constituent donc que la seconde zone d'approvisionnement du grand delta méditerranéen. Il n'est resté pas moins que le Maroc s'est imposé

Part du commerce des fruits et légumes dans le commerce des principales régions productrices en 2006



Source : Chiffres du commerce extérieur, direction générale des douanes et droits indirects 2008

comme le principal fournisseur des trois régions. Il est même en situation hégémonique en Languedoc-Roussillon, puisque 99 % des importations de la région sont le fait de ce seul fournisseur.

Ce chiffre est pourtant à minimiser si l'on considère que la région Languedoc-Roussillon est un axe logistique majeur, où transitent les marchandises marocaines entrées par l'Espagne. Globalement, les exportations de produits agricoles des PSEM vers l'Union européenne à 27 sont constituées de 28 % de fruits, 13 % de légumes, 13 % de préparation de légumes et de fruits. Il apparaît également que les pays de la Méditerranée sont très spécialisés par produits et par destination: la Turquie est par exemple le premier fournisseur de l'Allemagne et de l'Italie. En France, c'est le Maroc qui s'impose ou encore Israël en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. Il est à souligner que dans la majeure partie des pays de la Méditerranée, la production est essentiellement destinée à la consommation intérieure, et peu de pays affichent des importations significatives, qui de plus restent stables depuis 1994.

Catherine Brunner

(1) IPEMED : Institut de prospective économique du monde méditerranéen.

(2) Données issues du rapport "Perspectives et instruments de coopération régionale euroméditerranéenne dans le filière fruits et légumes" (Jean-Louis Rastouin, Hassan Benabderrazik, Fatima El Haddad Gautier, Charlotte Emlinger, Jean-Claude Montigaud, UMR Moisa (Ciheam-Iamm, Inra, Sup Agro) Montpellier, Agroconcept Rabat).